

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Band: 124 (2011)

Rubrik: Résumé = Summary = Zusammenfassung = Riassunto

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RÉSUMÉ – SUMMARY – ZUSAMMENFASSUNG – RIASSUNTO

RÉSUMÉ

Le site du Petit-Chasseur a livré, –outre l’exceptionnelle nécropole mégalithique occupée au Néolithique final et au Campaniforme– des niveaux d’habitat du Néolithique moyen, des sépultures du Bronze ancien et des tombes La Tène.

Le site a été découvert en 1961 à l’avenue du Petit-Chasseur, dans la partie ouest de la ville de Sion (Valais, Suisse), lors de travaux de génie civil. Cinq chantiers archéologiques ont vu le jour dans cette même avenue, baptisés alors Petit-Chasseur I, II, III, IV et V. Sur l’ensemble de ceux-ci, un important assemblage de vestiges d’habitat du Néolithique moyen a été mis au jour, lequel fait l’objet de la présente publication. Les fouilles archéologiques ont été menées entre 1961 et 2003 en fonction des découvertes induites par les travaux de génie civil, et ont été dirigées successivement par Olivier-Jean Bocksberger, Alain Gallay, Sébastien Favre, Manuel Mottet et Marie Besse.

Cette publication présente les occupations du Néolithique moyen du site du Petit-Chasseur ; elle intègre les données issues des fouilles dirigées par Alain Gallay (1968, 1969, 1971, 1972) et Marie Besse (1992). Ainsi, plus de vingt ans après la fouille archéologique d’Alain Gallay, c’est l’ensemble de sa documentation qui a été reprise pour l’intégrer à cette recherche.

Dans cet ouvrage réservé à l’étude des communautés néolithiques qui vivaient dans la haute vallée du Rhône aux 5^e et 4^e millénaires avant notre ère, Marie Besse et Martine Piguet ont souhaité mettre à disposition de la communauté scientifique non seulement les différentes analyses effectuées, mais également les données archéologiques de base. C’est ainsi qu’un soin particulier a été apporté à la sélection du mobilier archéologique afin que les planches soient représentatives de l’ensemble des vestiges mis au jour.

Le livre est construit en quatre parties : une introduction générale, la synthèse, les études spécifiques et, pour finir, les catalogues, planches et annexes.

La partie 1, rédigée par Marie Besse et Céline von Tobel, présente la localisation géographique du gisement du Petit-Chasseur, relate l’historique des découvertes des cinq chantiers, les différentes occupations qu’ils ont livrées et leur contexte archéologique régional.

Marie Besse et Martine Piguet dévoilent, dans la partie 2, les questions liées à la chronologie du Néolithique moyen en Valais au regard des occupations du site du Petit-Chasseur, l’analyse spatiale du site et la synthèse de l’analyse de la documentation. Elle est complétée par une réflexion qui porte, d’une part sur les fonctionnements techniques, sociaux, économiques et idéologiques des communautés néolithiques du Valais des 5^e et 4^e millénaires avant J.-C. et, d’autre part, sur la nature des relations que celles-ci ont entretenues avec différentes régions d’Europe.

Ainsi, les occupations du Néolithique moyen sur le site du Petit-Chasseur peuvent être distinguées en trois phases principales.

La phase ancienne, datée autour de 4500 av. J.-C., est essentiellement centrée sur le chantier IV avec une couche malheureusement très érodée laissant entrevoir une occupation de type habitat, sans qu'il soit possible de restituer le plan d'un bâtiment. Cette occupation est corrélée aux rares structures reconnues au Petit-Chasseur II (quelques amas de blocs) et au Petit-Chasseur I (un foyer). Sur le chantier IV, cette phase est surmontée par une occupation très diffuse représentée par la couche 7b à laquelle sont associées deux structures.

La phase intermédiaire a livré l'habitat le plus complet. Elle est constituée des couches 11a-11e du Petit-Chasseur I, de la couche 14 du Petit-Chasseur II et de la couche 7 du Petit-Chasseur IV, situées en chronologie absolue entre 4000 et 3800 av. J.-C. Un hameau composé d'au moins trois bâtiments d'habitation et d'une construction qui peut être liée au parcage du bétail est centré sur les chantiers II et IV. Distants d'environ 6 m, les trois bâtiments parallèles semblent cependant de conceptions très différentes, autant dans leurs dimensions que dans leur structure architecturale. Toutefois, au-delà de ces différences notables, ces trois maisons montrent à chaque fois des murs de pignon sud sans aucune trace de paroi alors que les murs longitudinaux sont tous marqués par des aménagements. Ce hameau est complété par une quatrième construction, perpendiculaire aux trois autres et de dimensions réduites, dont le plan est formé par deux fossés. La rareté des structures domestiques et du matériel associés à cette construction ainsi que l'étude micromorphologique concordent à supposer une utilisation de cet espace pour le parcage du bétail. L'absence de structures de maintien type trous de poteau pourrait s'expliquer par une structure en enclos ne nécessitant pas de couverture.

La phase récente, visible sur les chantiers I (couche 9), II (couche 13) et IV (couche 6), se situe vers 3800-3600 av. J.-C. Elle comprend au moins deux unités d'habitation, l'une située au Petit-Chasseur I, l'autre au Petit-Chasseur II, sans qu'on puisse mettre en évidence un plan de bâtiment. À l'ouest de la fouille, sur le chantier IV, un grand muret éboulé correspondant à la consolidation d'une terrasse, peut-être de mise en culture, semble marquer la limite occidentale de l'habitat.

À l'échelle du Valais, l'évolution chrono-culturelle du Néolithique moyen se présente en trois phases : le Néolithique moyen I, calé entre 4700 et 4000 av. J.-C. et le Néolithique moyen II, lui-même divisé en deux étapes, le Cortaillod type Petit-Chasseur, positionné entre 4000 et 3800 av. J.-C., et le Cortaillod type Saint-Léonard, qui se situe entre 3800 et 3100 av. J.-C., avec un essor entre 3700 et 3400 av. J.-C. Cette proposition est corroborée par – outre les analyses de mobilier archéologique – l'analyse des données de trente et un sites néolithiques valaisans, lesquels ont livré 148 datations radiocarbone. Les dates ont été triées selon leur fiabilité à deux niveaux : d'une part au niveau de la date elle-même, sélection qui renvoie directement au contexte d'échantillonnage et à la qualité intrinsèque du matériau daté, d'autre part, au niveau du lien entre la date et le matériel archéologique. Plus de la moitié des échantillons a dû être écartée au vu de leur lien « date-culture » faible.

Le Valais n'est pas isolé au sein de l'Europe néolithique. Le Néolithique moyen I du Valais se construit par des influences méridionales à rechercher dans un premier temps dans le Pré-Chasséen, le Saint-Uze et le VBQ (Vasi a Bocca Quadrata), et par des influences septentrionales issues du groupe d'Egolzwil. La part de ces dernières semble se réduire dès 4200 av. J.-C., période durant laquelle les emprunts stylistiques du Chasséen sont en augmentation. Entre 4000 et 3800 av. J.-C., le Cortaillod type Petit-Chasseur conserve les influx issus du bassin rhodanien tout en intégrant les éléments provenant du Plateau suisse, raison pour laquelle il est affilié au Cortaillod. Les éléments chasséens, moins marqués dans la céramique qu'à la fin du Néolithique moyen I, se ressentent encore dans l'industrie lithique, alors que ceux en provenance de l'Italie semblent disparaître. La deuxième phase du Néolithique moyen II, le Cortaillod type Saint-Léonard, marque la naissance d'un groupe essentiellement valaisan, bien que perméable aux influences externes, dont la durée s'étend sur plusieurs siècles. Le Néolithique moyen du Valais semble suivre la même tendance que les groupes de la vallée du Rhône à cette période, à savoir la régionalisation des faciès culturels dérivés du Chasséen.

La partie 3 offre, successivement, les douze études spécifiques effectuées.

L'étude de la céramique par Martine Piguet met en évidence la succession des deux groupes culturels du Néolithique moyen II valaisan sur le site du Petit-Chasseur. Ainsi la phase ancienne, le Cortaillod type Petit-Chasseur, peut correspondre à une phase de transition sans décor. Celle-ci se cale postérieurement aux influences chasséennes ressenties en Valais

entre 4200 et 4000 av. J.-C. et précède la phase décorée de Saint-Léonard perceptible dès 3800 av. J.-C.

Les matières premières siliceuses, déterminées par Jehanne Affolter, représentent entre 30 et 40 % de l'industrie lithique taillée suivant les ensembles. Outre le silex local qui n'a pas été négligé, les matières premières semblent provenir d'un bassin d'approvisionnement à l'est et au sud, suivi d'une extension à l'ouest et peut-être au nord.

L'analyse de l'industrie en silex et en quartz, effectuée par Matthieu Honegger, démontre un débitage lamellaire par pression qui indique la présence d'influx méridionaux, notamment en provenance du Chasséen provençal. Cette étude réaffirme l'utilisation majoritaire du quartz et l'existence d'un débitage lamellaire sur le site.

Le petit mobilier en pierre polie, analysé par Eric Thirault, révèle un large éventail d'objets et une fabrication sur place, du moins pour une partie d'entre eux. L'intégralité des matériaux provient de faibles distances, soit directement de la vallée, soit des reliefs présents au sud du Rhône.

L'étude du matériel de mouture par Luc Jaccotey et Annabelle Milleville met en évidence le nombre plus important de molettes débordantes que de meules. Ces outils, qui apparaissent de plus en plus comme étant caractéristiques du Néolithique moyen d'une partie de l'est de la France et de la Suisse, ont été utilisés jusqu'à leur fracturation avant d'être rejetés dans des fosses au sein des espaces d'habitation.

L'analyse des sept sépultures de type Chamblandes par Céline von Tobel rappelle le caractère rare mais pas unique de tombes d'enfants, à proximité voire à l'intérieur des habitations.

La faune, étudiée par Patricia Chiquet, confirme l'importance des ovicaprins dans l'économie d'alors, ce qu'attestent non seulement le nombre de restes, mais également la présence de bucrânes et de coprolithes. L'étude archéozoologique met en évidence une économie animale essentiellement fondée sur l'élevage, fait rare en Suisse à cette période.

L'analyse de l'industrie sur matière dure animale, menée par François-Xavier Chauvière, témoigne du travail de l'os et des dents, et l'absence de cervidés corrobore les observations faites sur la parcimonie avec laquelle ces animaux sont utilisés dans le Néolithique moyen valaisan.

Les paléosemences, observées par Karen Lundström-Baudais et Lucie Martin, attestent la nette prédominance des céréales, essentiellement de l'engrain, ce qui conforte leur statut de base nutritionnelle majeure chez les populations néolithiques.

L'étude anthracologique réalisée par Alexa Dufraisse affirme l'utilisation différentielle de taxons pour d'une part, la construction et, d'autre part, le combustible. Par ailleurs, il semble que le ramassage du bois de feu ne fait pas partie d'une activité collective au niveau du hameau.

L'analyse sédimentologique effectuée par Bernard Moulin montre que l'on passe graduellement d'une sédimentation alluviale, qui témoigne d'une dynamique active, à une sédimentation colluviale, signe d'une meilleure stabilité des versants.

Enfin, les analyses micromorphologiques faites par Michel Guélat démontrent qu'une zone de l'habitat est réservée à l'élevage de petits ruminants, et qu'un autre secteur est consacré à l'agriculture ou à l'horticulture, ce qui est en accord avec les données archéologiques observées.

La partie 4 se compose du catalogue des structures et de celui du mobilier archéologique, des quarante-quatre planches, et de photographies illustrant les fouilles archéologiques des niveaux du Néolithique moyen du Petit-Chasseur à Sion.

SUMMARY

Translation : Viktoria FISCHER

At the archaeological site of Petit-Chasseur – besides the outstanding megalithic cemetery of the Late Neolithic period and the Bell Beaker culture – Middle Neolithic settlement layers, Early Bronze Age and Second Iron Age burials were found.

The site was discovered in 1961 on Petit-Chasseur Avenue, in the west end of Sion city (Valais, Switzerland), during civil engineering and building works. Five archaeological sites were identified and excavated on this avenue. They are called Petit-Chasseur I, II, III, IV and V. They furnished numerous remains of a Middle Neolithic settlement, which constitute the object of the present publication. The excavations took place between 1961 and 2003, following the discoveries made during the building works. They were directed successively by Olivier-Jean Bocksberger, Alain Gallay, Sébastien Favre, Manuel Mottet and Marie Besse.

This publication presents the Middle Neolithic settlement at Petit-Chasseur, by exposing the results of the investigations directed by Alain Gallay (1968, 1969, 1971, 1972) and Marie Besse (1992). So, more than twenty years after Alain Gallay's excavations, all of his documentation has been considered and included in this research.

In this book, which focuses on the study of the Neolithic communities of the upper Rhone valley during the fifth and fourth millennia BC, Marie Besse and Martine Piguet wanted to share with the scientific community, not only the results of the different analyses, but also the basic archaeological data. Consequently, the archaeological artifacts were carefully selected and composed into illustration plates that are representative of all the discovered remains.

The book can be divided into four parts, which are the general introduction, the synthesis, the specific studies and, finally, the catalogues, the illustration plates and the annexes.

The first part, written by Marie Besse and Céline von Tobel, presents the geographic location of the Petit-Chasseur site, the history of research, as well as the different excavated settlements and their regional archaeological context.

In part two, Marie Besse and Martine Piguet expose the issues concerning the chronology of the Middle Neolithic period in Valais in relation to the settlements of Petit-Chasseur, as well as the spatial analysis of the site and a synthesis of all the specific data analyses. In this part of the publication, the authors also comment on the technical, social, economic and ideological functioning of the Neolithic communities in Valais during the fifth and fourth millennia BC and on the nature of the relations these communities maintained with other European regions.

Accordingly, three main phases can be distinguished at the Middle Neolithic settlements of Petit-Chasseur.

The earliest phase, dated from around 4500 BC, is mainly represented at Petit-Chasseur IV by an extremely eroded layer containing the remains of a settlement. Unfortunately, no house plans can be identified. This settlement is correlated with some rare structures recognized at Petit-Chasseur II (some stone mounds) and at Petit-Chasseur I (a fireplace). At Petit-Chasseur IV, this phase is followed by a very diffuse settlement represented by layer 7b, to which two structures are associated.

The intermediate phase provided the most complete settlement. Layers 11a-11e of Petit-Chasseur I, layer 14 of Petit-Chasseur II and layer 7 of Petit-Chasseur IV belong to this phase. They are all dated from between 4000 and 3800 BC. A hamlet constituted by at least three houses and a building probably dedicated to cattle keeping is centered at Petit-Chasseur II and IV. The three parallel houses are six meters away from one another and seem to be very distinctive in conception in regard to their dimensions and architecture. However, beyond these noteworthy differences, all of them show south gable walls without any actual trace of a wall, while the longitudinal ones are each recognizable by the presence of an arranged structure. This hamlet is completed by a fourth construction that is perpendicular to the

other three and presents small proportions. Two ditches form its plan. The rarity of domestic structures and of artifacts, as well as the realized micro-morphological studies, indicate that this construction was used for cattle keeping. The lack of holding elements, such as postholes, could be explained by the presence of a fenced structure, which doesn't need any roofing.

The latest phase, observed at Petit-Chasseur I (layer 9), II (layer 13) and IV (layer 6) is dated from 3800-3600 BC. It is represented by at least two houses, one at Petit-Chasseur I and the other at Petit-Chasseur II. No plan has been identified for these two constructions. In the west end of the site, at Petit-Chasseur IV, a large low wall was built at this period to support a possibly cultivated terrace. This collapsed wall seems to limit the settlement in the western direction.

In Valais, the chrono-cultural evolution of the Middle Neolithic period is divided into three phases. These are the Middle Neolithic I, dated from between 4700 and 4000 BC, and the Middle Neolithic II that is also divided into two stages, which are the Cortaillod Petit-Chasseur type, dated from between 4000 and 3800 BC, and the Cortaillod Saint-Léonard type, dated from between 3800 and 3100 BC. The latter develops substantially between 3700 and 3400 BC. This partition is confirmed by the study of the archaeological artifacts, as well as by the data analysis of thirty-one Neolithic sites discovered in Valais, which provided 148 radiocarbon dates. These dates were out-sorted according to their liability – this took the sampling context and the quality of the dated material into account – and according to the liability of their association with the given archaeological artifacts. Consequently, more than half of the sample was rejected from the study because of a weak “date-culture” association.

Valais is obviously not isolated in Neolithic Europe. Its Middle Neolithic I is composed by southern influences, at first stemming from the Pré-Chasséen culture, the Saint-Uze and the VBQ (*Vasi a Bocca Quadrata*), and also by northern influences from the Egozswil group. The importance of the latter seems to diminish from 4200 BC, while the stylistic elements borrowed from the Chasséen are more frequent. Between 4000 and 3800 BC, the Cortaillod Petit-Chasseur type keeps the influences coming from the Rhone basin, but it also integrates some elements from the Swiss Plateau. That's the reason why it is affiliated to the Cortaillod culture. The elements from the Chasséen, less obvious on the potteries at this time than at the end of the Middle Neolithic I, are still present in the lithic industries, when the Italian influences seem to disappear. During the second stage of Middle Neolithic II, or the culture of Cortaillod Saint-Léonard type, a new group emerges, characterizing exclusively the Valais region, although it remains open to external influences. This group lasts several centuries. The Middle Neolithic phase of Valais seems to follow the same tendencies as the groups of the Rhone valley at this period, i.e. the regionalization of the cultural patterns stemming from the Chasséen.

The third part of the book presents, successively, twelve specialized studies.

The study of the ceramic, by Martine Piguet, shows the succession of both of the Middle Neolithic II cultural groups of Valais at Petit-Chasseur. Hence, the early phase that is the Cortaillod Petit-Chasseur type can correspond to a transitional period, characterized by undecorated pottery. This period settles after the influences of the Chasséen, present in Valais between 4200 and 4000 BC, and before the pottery-decorated phase of Saint-Léonard, perceivable from 3800 BC.

The siliceous raw materials, determined by Jehanne Affolter, represent between 30 and 40 % of the manufactured lithic industries, depending on which assemblage is considered. In addition to the local flint, which wasn't neglected, the raw materials seem to come from a supply basin to the east and the south of the site, which was extended later towards the west and perhaps the north.

The analysis of the flint and quartz industries, carried out by Matthieu Honegger, indicates a lamellar blade production by pressure flaking, which reveals the presence of southern influences stemming in particular from the Chasséen of Provence. This study confirms the leading use of quartz and demonstrates the existence of a lamellar blade production at the site.

The small ground stone artifacts, analyzed by Eric Thirault, reveal a wide range of objects and an on-site production, at least for a part of them. The raw materials all come from nearby regions, more precisely from the valley or the hilly landscapes to the south of the Rhone.

The study of the grinding material, by Luc Jaccottey and Annabelle Milleville, emphasizes the higher frequency of handstones in comparison to the occurrence of quern-stones. These grinding tools seem to characterize the Middle Neolithic of a part of eastern France and of Switzerland. They were used until breakpoint and then thrown into ditches present at the settlement sites.

The analysis of the seven Chamblandes type burials, by Céline von Tobel, reminds the rarity but not the exclusivity of the presence of child tombs near or even inside the settlement area.

The study of the fauna, by Patricia Chiquet, confirms the economic importance of the Ovicaprinae, as proved not only by the number of elements found, but also by the presence of bucrania and coprolites. The zooarchaeological study outlines that the economy is essentially based on cattle breeding, which is seldom the case in Switzerland at that time.

The analysis of the animal-bone based industry, by François-Xavier Chauvière, shows the use of bones and teeth. The lack of *Cervidae* explains their limited use in the Middle Neolithic of Valais.

The paleoseeds, observed by Karen Lundström-Baudais and Lucie Martin, attest to the clear predominance of cereals and in particular of the emmer. Their major nutritional role for the Neolithic populations is thus underlined.

The anthracological study, realized by Alexa Dufraisse, shows a differential use of the given species. Indeed, some are used for construction purposes, while others are employed as combustible material. In the hamlet, the collection of firewood doesn't seem to be part of a collective activity.

The sedimentological analysis, carried out by Bernard Moulin, indicates a transition from an alluvial sedimentation, characterizing active dynamics, to a colluvial sedimentation, which corresponds to the presence of better-stabilized slopes.

The micromorphological analyses, realized by Michel Guélat, prove that a specific area of the settlement is used for the breeding of small ruminants and that another sector is dedicated to agriculture or horticulture. These results are in agreement with the observed archaeological data.

The fourth part of the book contains the catalogues of the structures and of the archaeological artifacts, forty-four illustration plates, as well as photographs picturing the excavations of the Middle Neolithic layers at the site of Petit-Chasseur in Sion.

ZUSAMMENFASSUNG

Übersetzung : Karoline MAZURIÉ DE KÉROUALIN

Die Fundstelle Petit-Chasseur hat ausser der einzigartigen Megalithnekropole, die im Spätneolithikum und während der Glockenbecherzeit belegt war, auch Siedlungsschichten des Jungneolithikums, sowie Gräber der Frühbronzezeit und der Latènezeit erbracht.

Die Fundstelle wurde 1961 in der Avenue du Petit-Chasseur, im Westen der Stadt Sitten (Wallis, Schweiz) bei Bauarbeiten entdeckt. Fünf Grabungsstellen folgten in derselben Strasse aufeinander, die als Petit-Chasseur I, II, III, IV und V bezeichnet wurden. An allen diesen Stellen traten umfangreiche Siedlungsbefunde aus dem Jungneolithikum zu Tage, die Gegenstand der vorliegenden Publikation sind. Die Ausgrabungen erfolgten zwischen 1961 und 2003 im Rhythmus der bei den Bauarbeiten gemachten Entdeckungen. Sie wurden nacheinander von Olivier-Jean Bocksberger, Alain Gallay, Sébastien Favre, Manuel Mottet und Marie Besse geleitet.

In der vorliegenden Publikation werden die jungneolithischen Siedlungsbefunde der Fundstelle Petit-Chasseur vorgestellt. Hierzu wurden die entsprechenden Funddaten aus den Grabungskampagnen, die von Alain Gallay (1968, 1969, 1971, 1972) und Marie Besse (1992) geleitet wurden, zusammengeführt. So konnte die Gesamtdokumentation zu den jungneolithischen Befunden aus den von Alain Gallay geleiteten Grabungen mehr als zwanzig Jahre später vorgelegt und in die Forschungsproblematik miteinbezogen werden.

Dieser Band ist der Untersuchung der neolithischen Gruppen, die im 5. und 4. vorchristlichen Jahrtausend im oberen Rhonetal siedelten, gewidmet. Die Autorinnen Marie Besse und Martine Piguet möchten hiermit den Fachkreisen nicht nur die verschiedenen durchgeführten Materialanalysen, sondern auch die archäologischen Befunde und Funde zugänglich machen. Bei der Zusammenstellung der Fundtafeln wurde grossen Wert auf eine repräsentative Auswahl des Fundmaterials gelegt.

Der Band ist in vier Teile gegliedert: allgemeine Einführung, Synthese, Materialanalysen und schliesslich Kataloge, Tafeln und Beilagen.

Der erste, von Marie Besse und Céline von Tobel verfasste Teil stellt die geographische Lage der Fundstelle Petit-Chasseur und die Entdeckungsgeschichte der fünf Grabungsstellen vor. Die Belegphasen und deren Einbindung in den regionalen Kontext werden beschrieben.

Im zweiten Teil behandeln Marie Besse und Martine Piguet die Fragestellungen, die sich aus der Einordnung der an der Fundstelle Petit-Chasseur identifizierten Belegphasen in die Chronologie des Walliser Jungneolithikums, sowie aus der räumlichen Analyse und der Synthese der Auswertung der Grabungsdokumentation ergeben. Zusätzlich werden technische, soziale, wirtschaftliche und ideologische Aspekte der neolithischen Siedlungsgemeinschaften im 5. und 4. vorchristlichen Jahrtausend im Wallis, sowie die Beziehungen, die diese mit anderen Regionen in Europa unterhielten, diskutiert.

Die jungneolithische Besiedlung der Fundstelle Petit-Chasseur kann in drei Hauptphasen gegliedert werden.

Die frühe Phase, die um 4500 v. Chr. datiert, wurde hauptsächlich an der Grabungsstelle IV dokumentiert, an der sie durch eine leider stark erodierte Fundschicht repräsentiert war, in der Siedlungsbefunde angetroffen wurden, ohne dass es jedoch möglich gewesen wäre, diese zu einem vollständigen Hausgrundriss zu verbinden. Diese Siedlungsbefunde können mit den wenigen in Petit-Chasseur II (Steinanhäufungen) und Petit-Chasseur I (eine Feuerstelle) identifizierten Strukturen korreliert werden. An der Fundstelle IV wird diese Phase von einem sehr diffusen Siedlungsbefund, der der Schicht 7b entspricht, mit der zwei Strukturen assoziiert sind, überlagert.

Die mittlere Phase hat die vollständigsten Siedlungsstrukturen erbracht. Sie entspricht den Schichten 11a-11e der Fundstelle Petit-Chasseur I, der Schicht 14 der Station Petit-Chasseur

II und der Schicht 7 der Station Petit-Chasseur IV, die absolutchronologisch zwischen 4000 und 3800 v. Chr. datieren. Eine weilerartige Ansiedlung, bestehend aus mindestens drei Wohngebäuden sowie einem Wirtschaftsgebäude, vielleicht ein Unterstand für Vieh, ist auf die Fundstellen II und IV konzentriert. Die drei parallel angeordneten Wohngebäude liegen etwa 6 m auseinander und sind jedoch sehr unterschiedlich konzipiert, sowohl bezüglich ihrer Grösse als auch ihrer Baustruktur. Neben diesen beträchtlichen Unterschieden, ist allen drei Häusern gemeinsam, dass jeweils an der südlichen Giebelseite keinerlei Spur von Wänden nachweisbar ist, während alle Längsseiten Wandbefunde erbrachten. Ein vierter Bau mit kleineren Ausmassen ist rechtwinklig zu den drei Wohngebäuden angeordnet und sein Grundriss durch zwei Gräben begrenzt. Die wenigen Siedlungsstrukturen und das geringe Fundmaterial im Zusammenhang mit diesem Gebäude, ebenso wie die mikromorphologischen Analysen sprechen dafür, dass dieser Bereich als Unterstand für Vieh genutzt wurde. Das Fehlen von aufgehenden, tragenden Strukturen wie z. B. Pfostenlöchern lässt annehmen, dass es sich um einen nicht überdachten Viehpferch handelt.

Die späte Phase, die an den Fundstellen I (Schicht 9), II (Schicht 13) und IV (Schicht 6) belegt ist, datiert um 3800-3600 v. Chr. Zu dieser Phase gehören mindestens zwei Hausstellen, von denen die eine an der Fundstelle Petit-Chasseur I und die andere an der Fundstelle Petit-Chasseur II dokumentiert wurde, ohne dass jedoch ein vollständiger Hausgrundriss nachgewiesen werden konnte. Im westlichen Bereich der Grabungsstelle IV wurde eine grössere verstürzte Mauer freigelegt. Diese stützte ursprünglich eine Terrasse, auf der möglicherweise Ackerbau betrieben wurde, und begrenzt die Ansiedlung nach Westen.

Im Wallis verläuft die chronologische und kulturelle Entwicklung des Jungneolithikums in drei Phasen: das frühe Jungneolithikum (Néolithique moyen I), das zwischen 4700 und 4000 v. Chr. datiert und das späte Jungneolithikum (Néolithique moyen II), das wiederum in zwei Phasen unterteilt wird, das Cortaillod vom Typ Petit-Chasseur, zwischen 4000 und 3800 v. Chr., sowie das Cortaillod vom Typ Saint-Léonard, zwischen 3800 und 3100 v. Chr. mit einer Blütezeit zwischen 3700 und 3400 v. Chr. Diese Kultursequenz beruht neben der Untersuchung des archäologischen Fundmaterials auf der Analyse von 148 Radiokarbondatierungen, die aus einunddreissig neolithischen Fundstellen im Wallis, stammen. Die Verlässlichkeit dieser Datierungen wurde doppelt geprüft: zum einen bezüglich der Proben selbst, d.h. der direkte Zusammenhang mit dem Verprobungskontext und die Zuverlässigkeit des datierten Materials, zum anderen bezüglich der Beziehung zwischen der Probe und dem Fundmaterial. Mehr als die Hälfte der Datierungen musste aufgrund ihrer unsicheren Beziehung « Datierung-Kulturgruppe » ausgeschlossen werden.

Das Wallis ist innerhalb des europäischen Neolithikums nicht isoliert. Das frühe Jungneolithikum (Néolithique moyen I du Valais) bildet sich zunächst unter südlichen Einflüssen im Zusammenhang mit dem Pré-Chasséen, der Saint-Uze-Gruppe und der Bocca-Quadrata-Kultur heraus. Gleichzeitig ist es auch von der Egozwiler Kultur beeinflusst. Ab 4200 v. Chr. nehmen diese nördlichen Einflüsse ab. Während dieser Periode werden zunehmend stilistische Elemente aus dem Chasséen übernommen. Zwischen 4000 und 3800 v. Chr. bewahrt das Cortaillod vom Typ Petit-Chasseur diese aus dem Rhonebecken stammenden Einflüsse, integriert jedoch gleichzeitig Elemente aus dem Schweizer Mittelland. Aus diesem Grund wird es auch dem Cortaillod zugeordnet. Im Vergleich zum Ende des frühen Jungneolithikums machen sich die Chasséen-Elemente in der Keramik weniger stark bemerkbar, sie lassen sich jedoch in der Steingeräteindustrie weiterverfolgen. Demgegenüber brechen die Einflüsse aus Italien offenbar ab. Die zweite Phase des späten Jungneolithikums, das Cortaillod vom Typ Saint-Léonard, ist, obgleich es exogene Einflüsse aufnimmt, hauptsächlich im Wallis verbreitet, wo es sich als eigenständige Kulturgruppe über mehrere Jahrhunderte entwickelt. Während dieser Periode besteht in den aus dem Chasséen hervorgehenden Kulturgruppen des Rhonetals eine Tendenz zur Regionalisierung. Diese kann auch für das späte Jungneolithikum des Wallis geltend gemacht werden.

Im dritten Teil des Bandes werden nacheinander die zwölf durchgeführten Materialanalysen vorgestellt.

Die Untersuchung der Keramik durch Martine Piguet erbringt ausgehend von den an der Fundstelle Petit-Chasseur gemachten Beobachtungen den Nachweis für die zeitliche Abfolge der beiden Kulturgruppen des späteren Jungneolithikums im Wallis. So könnte die frühe Phase, das Cortaillod vom Typ Petit-Chasseur, eine Übergangsphase mit unverzierter Keramik darstellen. Diese datiert später als die Chasséeneinflüsse, die im Wallis zwischen

4200 und 4000 v. Chr. auftreten, und geht der Phase mit verzierter Keramik von Saint-Léonard voraus, die ab 3800 v. Chr. erfasst werden kann.

Die Silexrohmaterialien, die von Jehanne Affolter bestimmt wurden, stellen je nach Fundensembles zwischen 30 und 40 % der Steingeräteindustrie. Neben häufig verwendetem, lokal anstehendem Silexmaterial, stammen die Rohmaterialien aus Vorkommen im Osten und Süden und die Nutzung wurde dann auf Vorkommen im Westen und vielleicht im Norden ausgeweitet.

Bei der Untersuchung der Silex- und Bergkristallindustrie, die von Matthieu Honegger durchgeführt wurde, konnten mit Drucktechnik geschlagene Klingen nachgewiesen werden, die südliche Einflüsse, insbesondere aus dem „Chasséen provençal“, belegen. Diese Analyse bestätigt auch die überwiegende Nutzung von Bergkristall und beweist die Herstellung von Klingen an der Fundstelle.

Die Felsgesteinartefakte, die von Eric Thirault analysiert wurden, sind sehr vielfältig und zumindest ein Teil wurde vor Ort hergestellt. Das gesamte Rohmaterial stammt aus der unmittelbaren Umgebung, d.h. direkt aus dem Rhonetal oder von südlich der Rhone gelegenen Bergmassiven.

Die Untersuchung der Mahlsteine durch Luc Jaccottey und Annabelle Milleville zeigt, dass Läufer zahlreicher auftreten als Unterlieger. Diese Gerätschaften, die zunehmend als typisch für das Jungneolithikum eines Teils Ostfrankreichs und der Schweiz gelten, wurden solange benutzt, bis sie zerbrachen und wurden dann in Gruben innerhalb der Siedlung entsorgt.

Die Untersuchung der sieben Gräber vom Typ Chamblandes durch Céline von Tobel ergab, dass Kinderbestattungen in der Nähe beziehungsweise innerhalb der Siedlungen selten sind, aber keine Einzelfälle darstellen.

Die Bedeutung der kleinen Wiederkäuer für das neolithische Wirtschaftssystem wurde anhand der von Patricia Chiquet untersuchten Faunenreste bestätigt. Dies zeigt sich nicht nur durch die Anzahl der Knochenreste, sondern auch durch das Vorkommen von Bukranien und Koprolithen. Die archäozoologische Untersuchung belegt, dass die Tierwirtschaft hauptsächlich auf Viehzucht ausgerichtet war, was in den Fundstellen der Schweiz für diese Periode selten ist.

Die Analyse der Knochengeräteindustrie, die von François-Xavier Chauvière durchgeführt wurde, zeigt die Bearbeitung von Knochen und Zähnen. Das Fehlen von Hirschgeweih bestätigt die früheren Beobachtungen dahingehend, dass dieses Knochenmaterial im Walliser Jungneolithikum nur sehr spärlich verwendet wurde.

Die von Karen Lundström-Baudais und Lucie Martin analysierten Makroreste zeigen eine klare Dominanz der Getreidearten, hauptsächlich des Einkorns. Dies lässt den Schluss zu, dass diese Getreide einen hohen Stellenwert in der Ernährung der neolithischen Bevölkerung besaß.

Die anthrakologische Untersuchung durch Alexa Dufraisse belegt eine unterschiedliche Nutzung der Holzarten, einerseits für die Bauhölzer und andererseits für das Brennholz. Darüber hinaus scheint das Aufsammeln von Brennholz nicht zu den Arbeiten zu gehören, die von den Siedlern dieses Weilers kollektiv durchgeführt wurden.

Die von Bernard Moulin durchgeführte sedimentologische Analyse stellt einen graduellen Übergang in den Sedimentationsprozessen heraus, von alluvialen Ablagerungen, die eine aktive Dynamik belegen, zu kolluvialen Ablagerungen, die kennzeichnend für eine höhere Stabilität der Hänge sind.

Die mikromorphologischen Analysen durch Michel Guélat bestätigen, dass ein Teil des Siedlungareals für die Aufzucht der kleinen Wiederkäuer bestimmt war, und dass ein weiterer Bereich für Acker- und Gartenbau genutzt wurde, was mit den beobachteten Funddaten übereinstimmt.

Der vierte Teil des Bandes enthält die Kataloge der archäologischen Befunde und Funde, vierundvierzig Tafeln, sowie Photos der Ausgrabungen in den jungneolithischen Schichten der Fundstelle Petit-Chasseur in Sitten.

RIASSUNTO

Traduzione : Rodolfo WILLIG

Il sito del « Petit Chasseur » ha rivelato – oltre all'eccezionale necropoli megalitica occupata nel Neolitico finale e nel Campaniforme – dei livelli d'insediamento del Neolitico medio, delle sepolture del Bronzo antico e delle tombe « La Tène ».

Il sito è stato scoperto nel 1961 nell'avenue del Petit-Chasseur, nella parte occidentale della città di Sion (Vallese, Svizzera), durante dei lavori di genio civile. Cinque cantieri si sono aperti in questa avenue chiamati Petit-Chasseur I, II, III, IV, V. Nell'insieme di questi scavi sono stati portati alla luce un complesso d'insediamenti del Neolitico medio, oggetto di questa pubblicazione. Gli scavi archeologici sono stati effettuati tra il 1961 e il 2003 con il susseguirsi delle scoperte fatte durante i lavori di genio civile, e sono stati diretti successivamente da Olivier-Jean Bocksberger, Alain Gallay, Sébastien Favre, Manuel Mottet e Marie Besse.

Questa pubblicazione concerne gli insediamenti del Neolitico medio del sito del Petit-Chasseur, raccogliendo i dati emersi dagli scavi diretti da Alain Gallay (1968, 1969, 1971, 1972) e Marie Besse (1992). A venti anni dagli scavi archeologici di Alain Gallay, questa ricerca integra l'insieme della sua documentazione.

In questa pubblicazione concernente lo studio delle comunità neolitiche che vivevano nell'alta valle del Rodano nel 5° e 4° millennio prima della nostra era, Marie Besse e Martine Piguet hanno voluto mettere a disposizione della comunità scientifica non solo le diverse analisi effettuate, ma ugualmente i dati archeologici di base. Per questo motivo un'attenzione tutta particolare è stata posta alla selezione del materiale archeologico affinché le tavole siano rappresentative dell'insieme dei reperti portati alla luce.

Il libro consta di quattro parti : un'introduzione generale, la sintesi, gli studi specifici e infine i cataloghi, tavole e annessi.

La prima parte, redatta da Marie Besse e Céline von Tobel, presenta la localizzazione geografica del sito del Petit-Chasseur, tratta della cronistoria delle scoperte nei cinque cantieri e colloca i vari insediamenti nel contesto archeologico regionale.

Marie Besse e Martine Piguet illustrano, nella seconda parte, le problematiche inerenti alla cronologia del Neolitico medio in Vallese rispetto agli insediamenti del sito del Petit-Chasseur, l'analisi spaziale del sito e la sintesi della documentazione. Questa parte si completa con una riflessione sui funzionamenti tecnici, sociali, economici e ideologici delle comunità neolitiche del Vallese del 5° e 4° millennio a. C. da una parte, e sulla natura delle relazioni che queste hanno intrattenuto con le diverse regioni d'Europa dall'altra.

Le occupazioni del Neolitico medio nel sito del Petit-Chasseur possono essere distinte in tre fasi principali.

La fase più antica datata attorno ai 4500 anni a. C., è incentrata essenzialmente sul cantiere IV con uno strato sfortunatamente molto eroso che lascia intravedere un'occupazione d'abitato, anche se non consente la lettura delle singole strutture. Questa occupazione è correlata con le rare strutture riconosciute al Petit-Chasseur II (alcuni cumuli di blocchi di pietra) e al Petit-Chasseur I (un focolare). Sul cantiere IV questa fase segue un'occupazione molto diffusa rappresentata dallo strato 7b al quale sono associate due strutture.

La fase intermedia ha rivelato l'abitato più completo. Questa è costituita dagli strati 11a-11e del Petit-Chasseur I, dello strato 14 del Petit-Chasseur II e dallo strato 7 del Petit-Chasseur IV, datati in cronologia assoluta tra il 4000 e il 3800 a. C. Un insediamento composto di almeno tre strutture abitative e di una costruzione che può essere legata alla stabulazione del bestiame è identificata nei cantieri II e IV. Distanti circa 6 m, le tre costruzioni parallele sembrano tuttavia di concezioni molto differenti, sia nelle loro dimensioni che nella struttura architettonica. Ciononostante, al di là di queste significative differenze, queste tre case mostrano ciascuna dei muri della facciata a sud senza alcuna traccia di parete mentre i muri longitudinali presentano tutti delle trasformazioni. Questo hameau è completato da una quarta costruzione, perpendicolare alle altre tre e di dimensioni ridotte, di cui la pianta è

delimitata da due infossamenti. La scarsità di strutture domestiche e di materiali associati a questa costruzione, così come lo studio micromorfologico concordano a supporre un utilizzo di questo spazio per la stabulazione del bestiame. L'assenza di strutture di sostegno, tipo buche di palo, potrebbe suggerire una struttura a recinto sprovvista di copertura.

La fase recente riscontrabile nei cantieri I (strato 9), II (strato 13) e IV (strato 6), si situa verso il 3800-3600 a. C. Questa fase comprende almeno due unità abitative, l'una situata nel Petit-Chasseur I, l'altra nel Petit-Chasseur II, senza poter mettere in evidenza la planimetria delle abitazioni. All'ovest degli scavi, nel cantiere IV, un grande muretto franato corrispondente al consolidamento di una terrazza, forse adibita a coltura, sembra indicare il limite occidentale dell'abitato.

Nel Vallese, l'evoluzione crono-culturale del Neolitico medio si suddivide in tre fasi : il Neolitico medio I, situato tra il 4700 e 4000 a.C. e il Neolitico medio II, a sua volta diviso in due periodi, il Cortaillod tipo Petit-Chasseur, posizionato tra il 4000 e 3800 a.C. e il Cortaillod tipo Saint-Léonard, che si situa tra il 3800 e 3100 a.C. con un apogeo tra il 3700 e 3400 a.C. Questa proposta è corroborata, oltre che dalle analisi del materiale archeologico, dalle analisi dei dati di trentuno siti neolitici vallesani, dei quali si conoscono 148 datazioni al radiocarbonio. Le date sono state selezionate secondo la loro affidabilità a due livelli : da un lato al livello della data stessa, selezione che rimanda direttamente al contesto campionato e alla qualità intrinseca del materiale datato, dall'altro al livello di corrispondenza tra la datazione e il materiale archeologico. Più della metà dei campioni è stata scartata vista la fragilità del nesso « data-cultura ».

Il Vallese non è isolato in seno all'Europa neolitica. Il Neolitico medio I del Vallese si forma attraverso influenze meridionali da ricercare in un primo tempo nel Pré-Chasséen, nel Saint-Uze e nel VBQ (Vasi a Bocca Quadrata), e attraverso influenze settentrionali provenienti dal gruppo d'Egolzwil. Il ruolo di quest'ultime sembra ridursi a partire dal 4200 a.C., periodo nel quale gli apporti di stile del Chasséen sono in aumento. Tra il 4000 e 3800 a.C., il Cortaillod tipo Petit-Chasseur conserva gli influssi provenienti dal bacino rodaniano e integra gli elementi provenienti dall'Altipiano svizzero, ragione per cui è affiliato al Cortaillod. Gli elementi del Chasséen, meno marcati nella ceramica rispetto al periodo finale del Neolitico medio I, permangono nell'industria litica, mentre quelli provenienti dall'Italia sembrano scemare. La seconda fase del Neolitico medio II, il Cortaillod tipo Saint-Léonard, indica l'avvento d'un gruppo essenzialmente vallesano, benché permeabile alle influenze esterne, la cui durata si estende su svariati secoli. Il Neolitico medio del Vallese pare seguire la stessa tendenza dei gruppi della valle del Rodano in questo periodo, vale a dire la regionalizzazione delle facies culturali derivate dal Chasséen.

La terza parte offre, successivamente, dodici studi specifici.

Lo studio della ceramica di Martine Piguet mette in evidenza la successione di due gruppi culturali del Neolitico medio II vallesano nel sito del Petit-Chasseur. La fase più antica, il Cortaillod può corrispondere a una fase di transizione non decorata. Questo si colloca posteriormente alle influenze del Chasséen presenti in Vallese tra il 4200 e 4000 a.C. e precede la fase decorata del Saint-Léonard percepibile dal 3800 a.C.

Le materie prime silicee, determinate da Jeanne Affolter, rappresentano tra il 30 e 40 % dell'industria litica scheggiata secondo gli insiemi. Oltre la selce locale, non negletta, le materie prime sembrano provenire da un bacino d'approvvigionamento a Est e a Sud, seguito da un'estensione a Ovest e forse a Nord.

L'analisi dell'industria in selce e in quarzo effettuata da Matthieu Honegger, mostra un débitage lamellare a pressione che indica la presenza d'influssi meridionali, segnatamente in provenienza dal Chasséen provenzale. Questo studio riafferma l'utilizzo prevalente del quarzo e l'esistenza del débitage lamellare nel sito.

Il materiale archeologico in pietra levigata, analizzato da Eric Thirault, rivela un grande ventaglio d'oggetti e una fabbricazione in situ, almeno per una parte di questi. L'integralità dei materiali proviene sia direttamente dalla vallata che dai rilievi a sud del Rodano, tutti a poca distanza.

Lo studio del materiale di molitura di Luc Jaccotey e Annabelle Milleville ha evidenziato un numero maggiore di macinelli debordanti che di macine. Questi utensili, che caratterizzano sempre più il Neolitico di una parte della Svizzera e dell'est della Francia, sono stati utilizzati fino alla loro frantumazione prima di essere gettati nelle fosse in seno all'abitato.

L'analisi delle sette sepolture di tipo Chamblandes, eseguite da Céline von Tobel, richiama il carattere raro, ma non unico, di sepolture di bambino a prossimità o addirittura all'interno delle abitazioni.

La fauna, nello studio di Patricia Chiquet, conferma l'importanza degli ovicapri nell'economia dell'epoca, attestata non solo dai numerosi resti, ma ugualmente con la presenza di bucrani e di coproliti. Lo studio archeologico mette in risalto un'economia animale fondata essenzialmente sull'allevamento, fatto raro in Svizzera in questo periodo.

L'analisi dell'industria di materia dura animale, eseguita da François-Xavier Chauvière, testimonia la lavorazione di ossa e denti ; l'assenza di cervidi corrobora le osservazioni fatte sulla parsimonia con cui questi animali sono utilizzati nel Neolitico medio vallesano.

Le paleosementi, osservate da Karen Lundström-Baudais e Lucie Martin, attestano la netta predominanza dei cereali, essenzialmente il farro ; il che conforta il loro ruolo di base nella dieta delle popolazioni neolitiche.

Lo studio antracologico realizzato da Alexa Dufraisse afferma l'utilizzo differenziato dei taxa da un lato per la costruzione e dall'altro come combustibile. D'altronde sembra che la raccolta di legna da ardere non faccia parte di un'attività collettiva dell'insediamento.

L'analisi sedimentologica effettuata da Bernard Moulin, evidenzia che si passa gradatamente da una sedimentazione alluvionale, testimone di una dinamica attiva, a una sedimentazione colluviale, segno di una migliore stabilità dei versanti.

Infine le analisi micromorfologiche fatte da Michel Guélat dimostrano che una zona dell'abitato è riservata all'allevamento i piccoli ruminanti e che un altro settore è consacrato all'agricoltura o all'orticoltura. Questo concorda con i dati archeologici osservati.

La quarta parte si compone del catalogo delle strutture e di quello del materiale archeologico, delle quarantaquattro tavole e delle fotografie che illustrano gli scavi archeologici dei livelli del Neolitico medio del Petit-Chasseur a Sion.